

Le Réseau d'information comptable agricole (RICA)

Résultats économiques des exploitations agricoles de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur en 2019

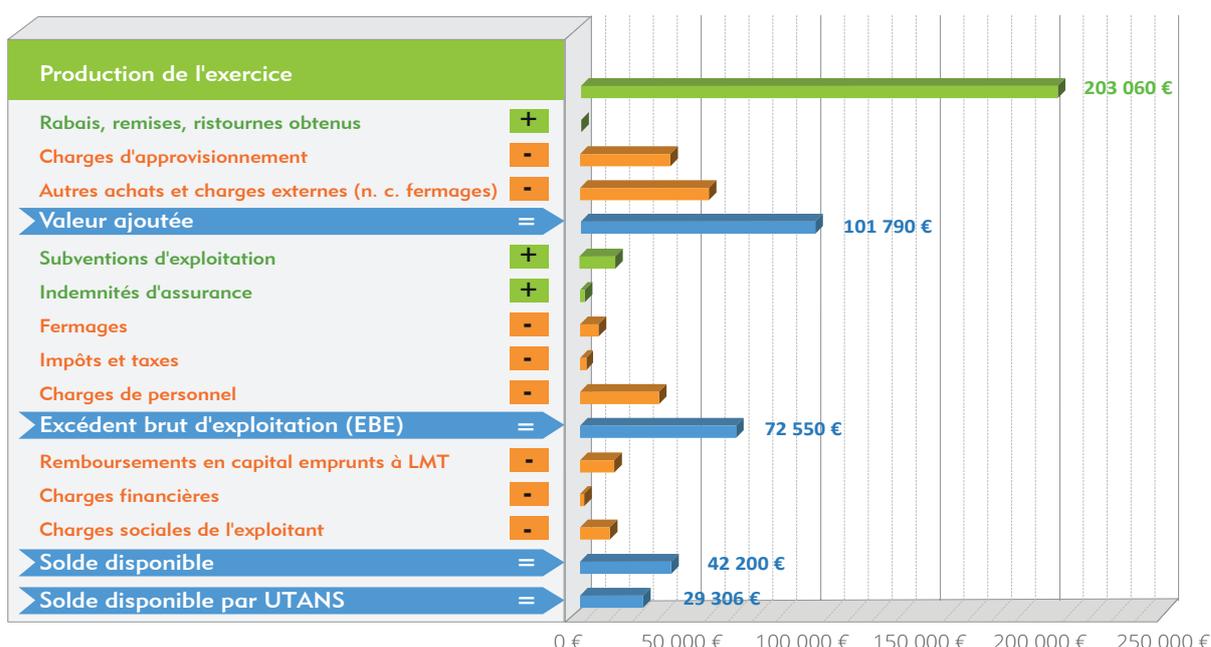
2019 moins favorable que 2018 mais des indicateurs économiques restant plus élevés qu'en moyenne nationale

En arboriculture notamment, le solde disponible moyen par exploitation et par unité de travail annuel non salarié chute de 30 %, en élevage ovin de 21 %. L'année est plus favorable au maraîchage et à la viticulture qui progressent respectivement de 8 % et de 3 % sur ce même indicateur. Les subventions d'exploitation restent déterminantes dans les filières aidées en atténuant leurs disparités dans les performances, notamment en faveur de l'élevage ovin et des grandes cultures.

En 2019, la valeur ajoutée moyenne des exploitations régionales dépasse 100 000 € par exploitation et le solde disponible (cf. définitions) avoisine 42 000 € par exploitation, soit 22 % au-dessus du niveau national. La production de fruits est la plus performante en termes de valeur ajoutée, avec plus de 160 000 € par exploitation. Le solde disponible présente des écarts notables entre les différentes orientations technico-économiques, notamment en faveur du maraîchage.

Principaux indicateurs économiques des exploitations agricoles en 2019

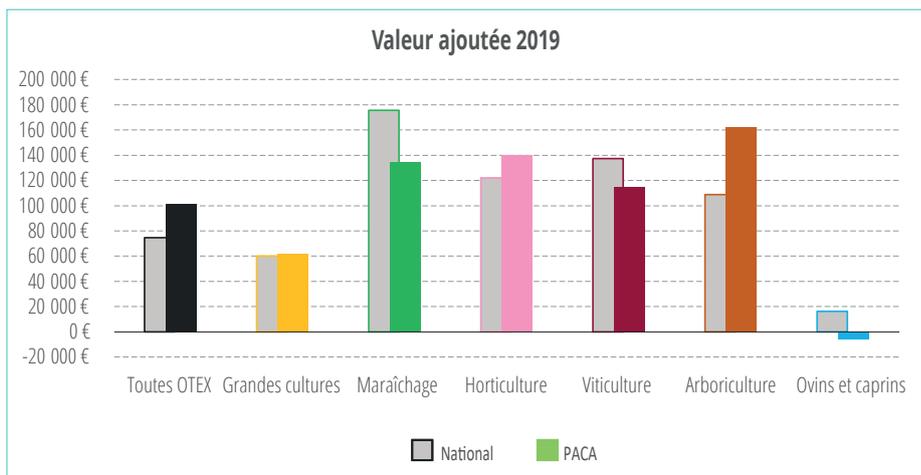
(en région PACA, moyennes pondérées par exploitation, toutes orientations)



Source : Agreste - RICA

En 2019, la valeur ajoutée régionale toutes orientations confondues est supérieure à la moyenne métropolitaine

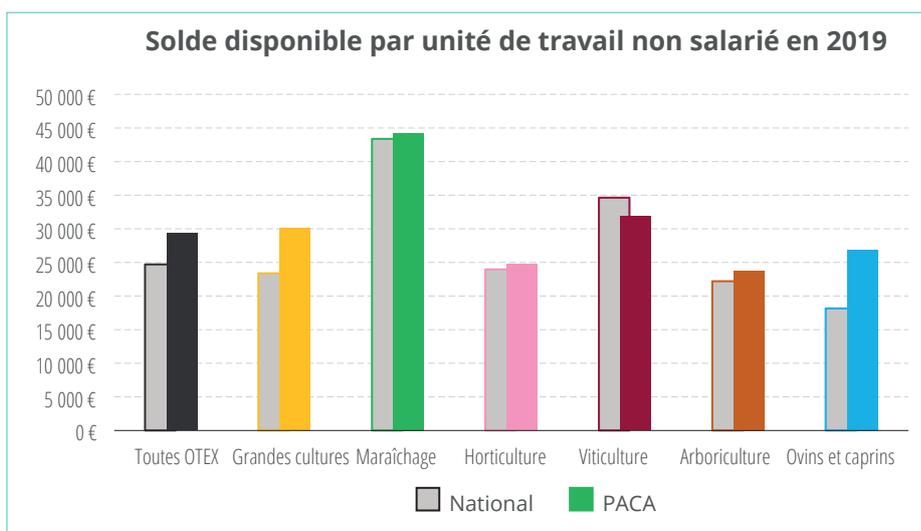
La moyenne régionale de la valeur ajoutée est inférieure à la moyenne nationale pour chaque orientation observée, sauf l'horticulture et l'arboriculture. Cependant, la moyenne régionale toutes orientations confondues est nettement supérieure à la moyenne nationale car celle-ci inclut, en proportions, beaucoup plus d'exploitations d'élevage dégageant une valeur ajoutée faible ou négative.



Source : Agreste - RICA

Un solde disponible supérieur à la moyenne nationale

Le solde disponible par unité de travail non salarié est assez disparate selon les orientations. Le maraîchage se distingue favorablement en 2019. La moyenne régionale toutes orientations du solde disponible par UTANS est supérieure de 19 % à la moyenne nationale. Dans le cas des grandes cultures ainsi que de l'élevage ovins-caprins, les subventions d'exploitation permettent d'obtenir un solde disponible proche de celui des autres orientations.



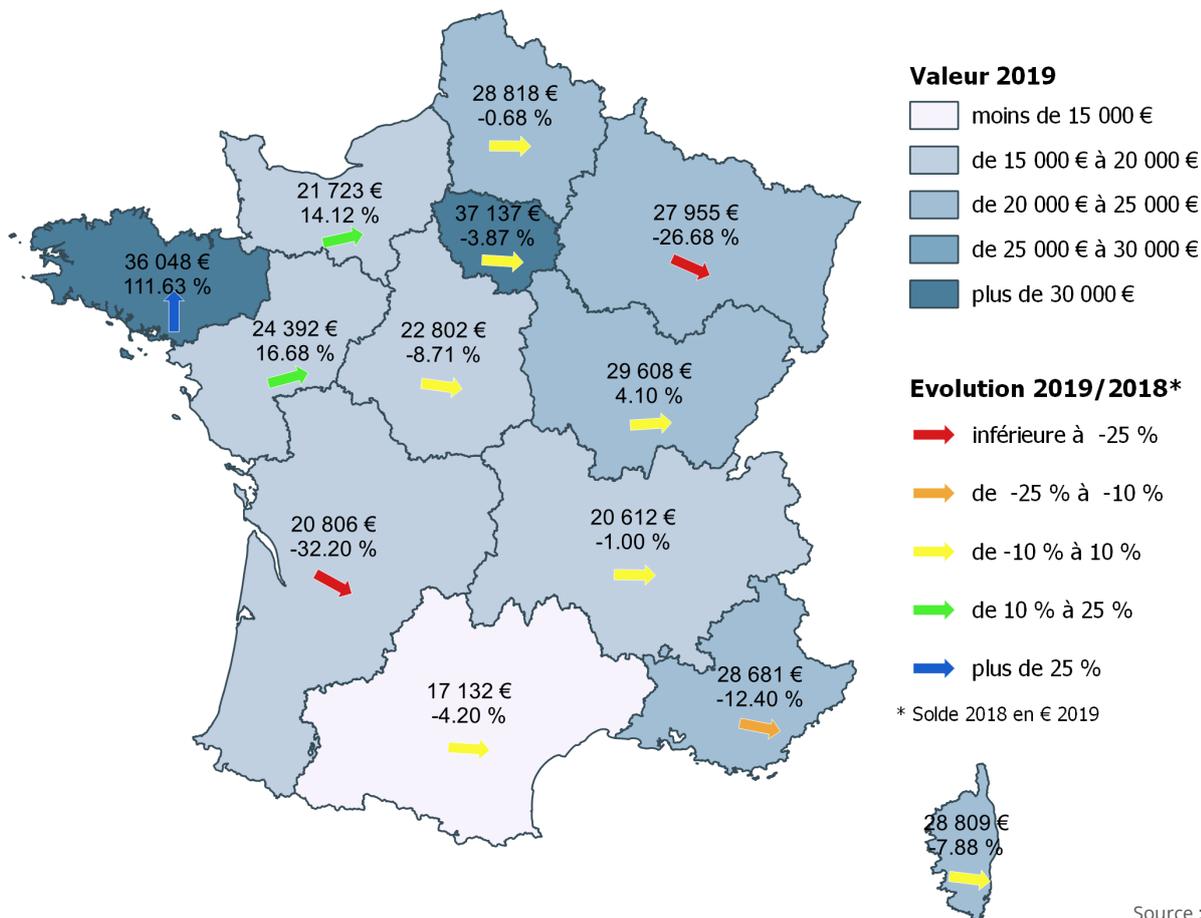
Source : Agreste - RICA

Le solde disponible par unité de travail non salarié reflète la capacité de l'exploitation à faire vivre le chef d'exploitation, ses collaborateurs non salariés (dont souvent le conjoint) et son foyer, plus concrètement que le résultat courant avant impôts mis en avant dans le cadre de précédentes publications.

Au 6^e rang parmi les régions françaises

La région PACA se situe au 6^e rang des régions françaises métropolitaines pour la valeur 2019 du solde disponible par UTANS. C'est une des trois régions qui ont vu cet indicateur diminuer de plus de 10 % entre 2018 et 2019.

Solde disponible par unité de travail non salarié

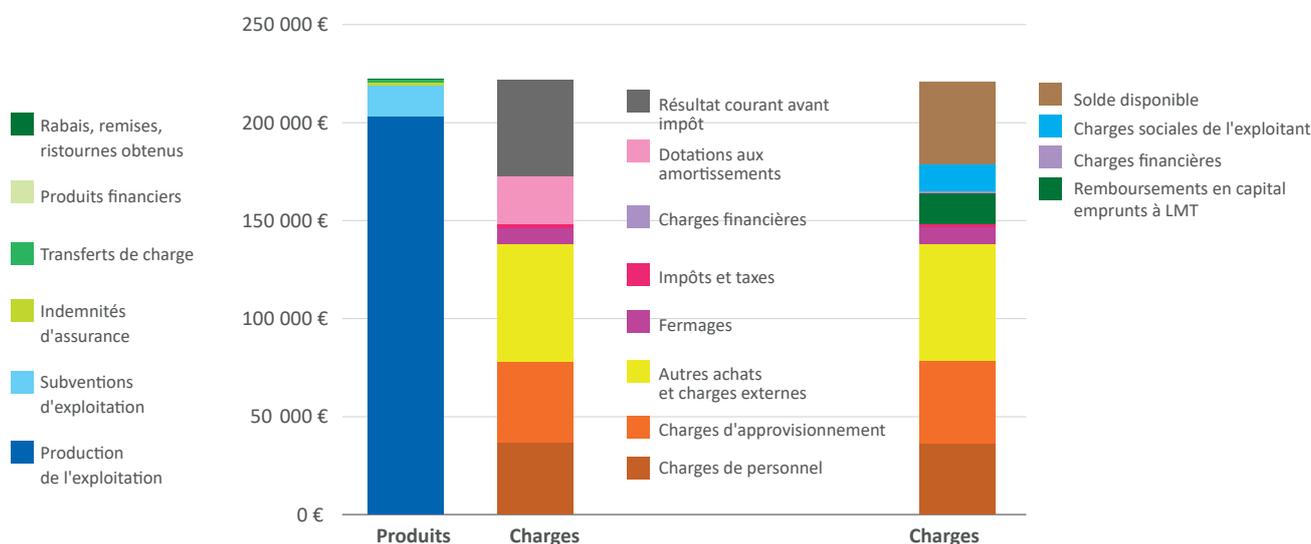


Source : Agreste - RICA

Produits, charges et résultats

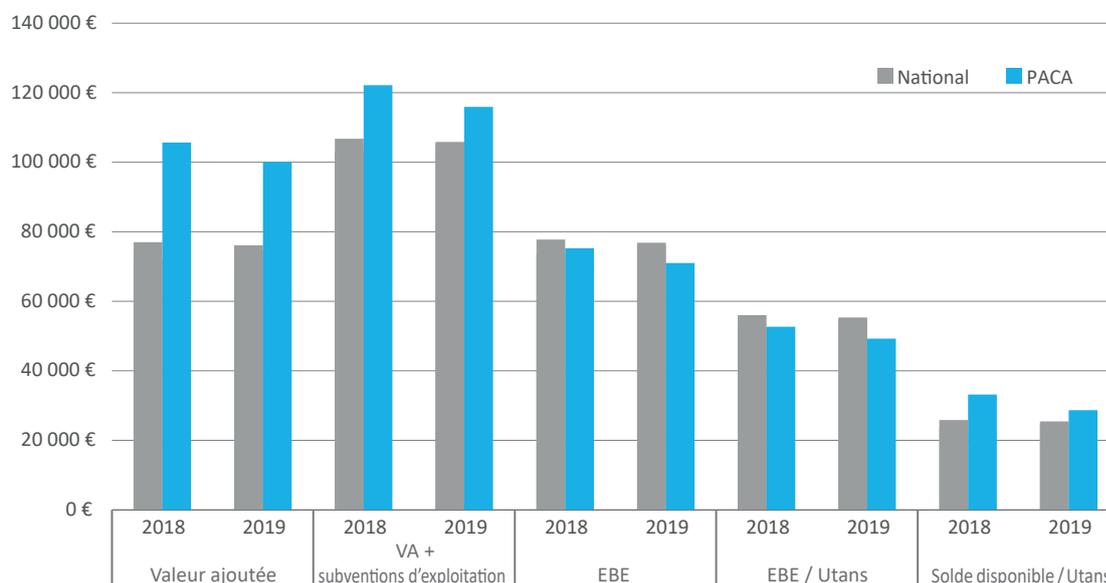
La structure des produits dans le cadre du compte de résultat (visualisation annuelle de l'activité de l'exploitation) est assez peu dépendante des subventions d'exploitation, en moyenne régionale et sur l'ensemble des orientations. La production est, en moyenne, supérieure aux charges décaissées et même au total des charges décaissées et des dotations aux amortissements. Les charges de personnel, d'approvisionnement et les autres achats et charges externes ont des niveaux assez proches en moyenne.

Ventilation des produits et des charges



Source : Agreste - RICA

Variations des principaux indicateurs entre 2018 et 2019 (toutes OTEX)



Source : Agreste - RICA

Avec une valeur ajoutée supérieure à celle observée au niveau national, les exploitations agricoles de PACA présentent un solde disponible qui est également à leur avantage bien qu'en baisse sensible en 2019 (-13 % par rapport à 2018).

La bonification apportée par les subventions d'exploitation est inférieure en région PACA à celle constatée au niveau national, du fait du poids des productions non ou très peu subventionnées (maraîchage, horticulture).

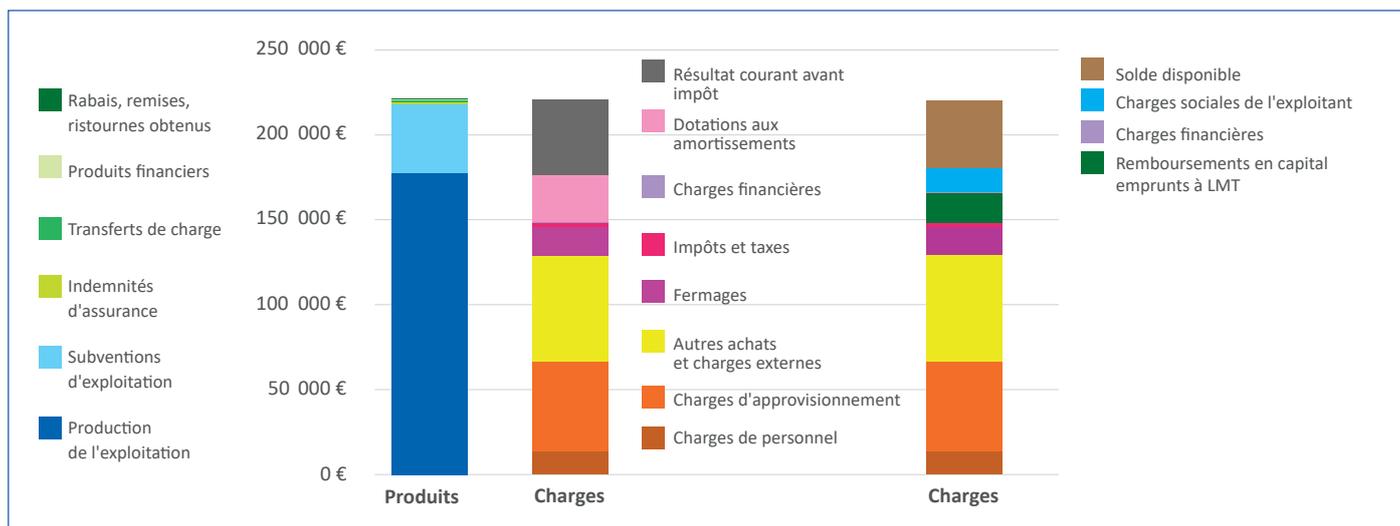
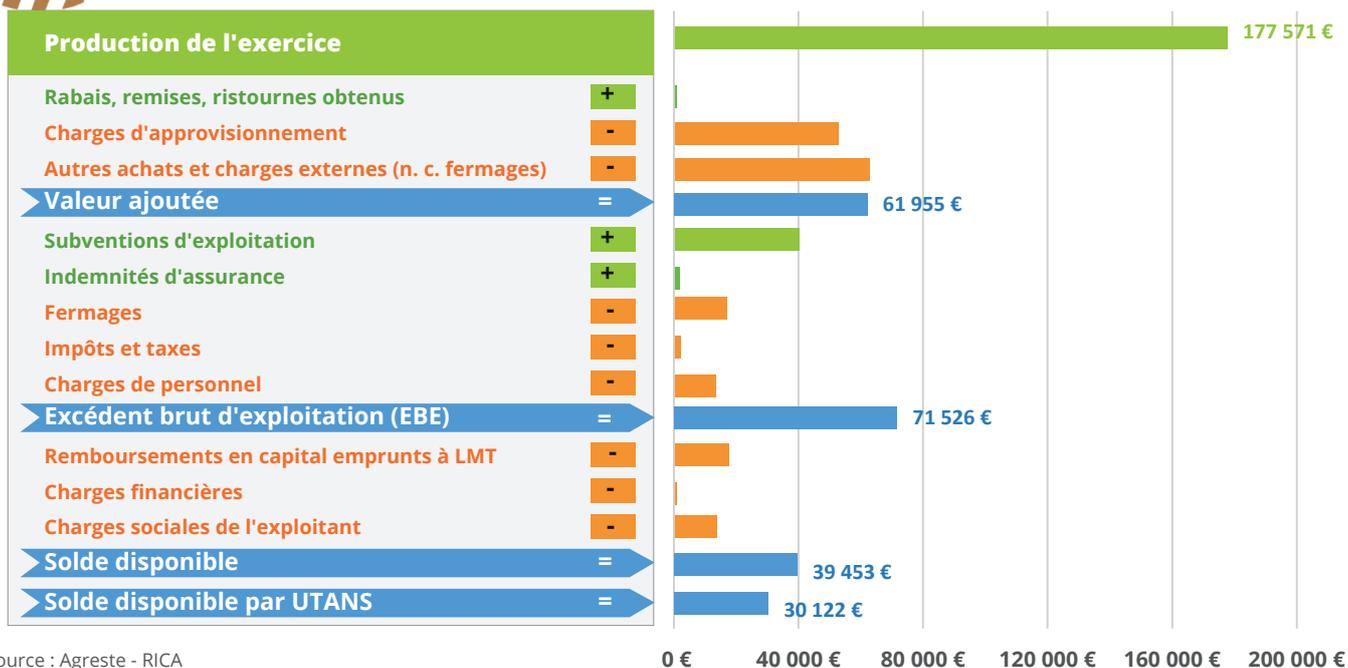
En région PACA, l'EBE moyen est comparable à celui observé au niveau national alors que la valeur ajoutée est nettement supérieure. En effet, les charges en personnel sont en moyenne plus élevées du fait du poids plus important en région PACA des cultures fruitières et maraîchères. Celles-ci mobilisent une main-d'œuvre importante, en particulier de collaborateurs temporaires lors des récoltes.

N.B. : quelle que soit la variable observée, les analyses portant sur 2019 uniquement sont effectuées sur l'échantillon complet dont la composition varie d'année en année. Des remplacements d'exploitations sont nécessaires quand elles cessent leur activité ou quand leur taille économique devient trop faible pour leur maintien dans l'échantillon. Les comparaisons entre 2018 et 2019 sont basées sur l'échantillon constant incluant les exploitations présentes au cours de ces deux exercices.

***ANALYSE DÉTAILLÉE
PAR ORIENTATION TECHNICO-ÉCONOMIQUE***

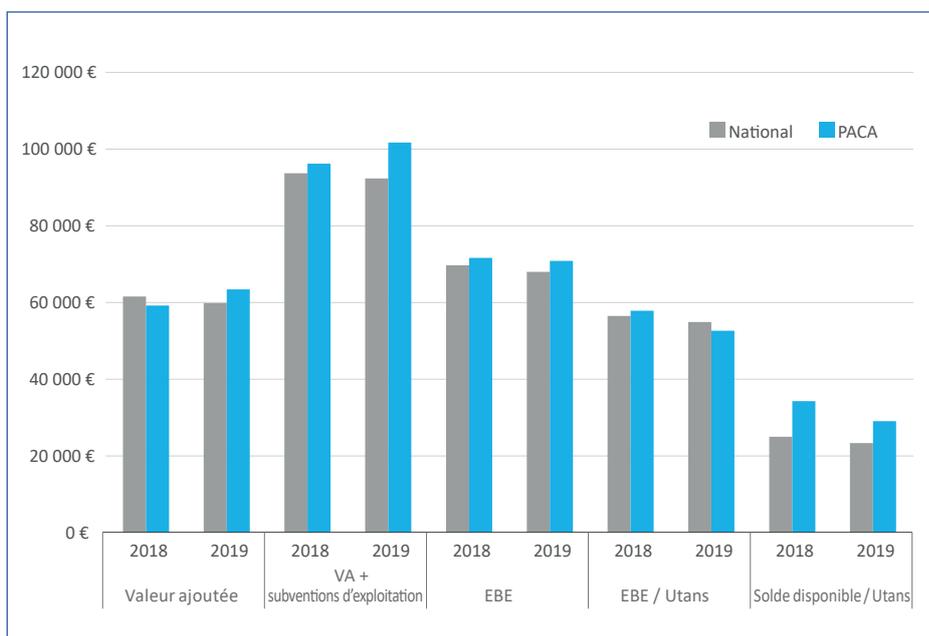


Grandes cultures : un solde disponible moyen en baisse



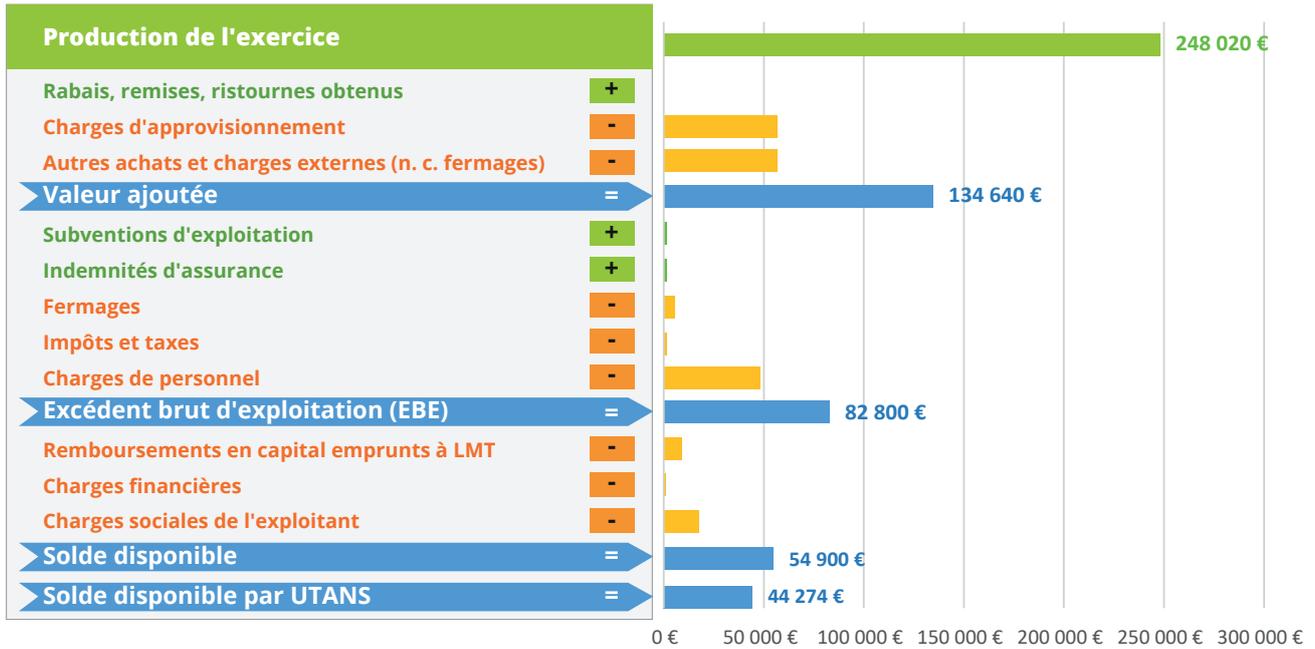
Les grandes cultures, incluant celles de plantes à parfum, aromatiques et médicinales, bénéficient d'un niveau significatif de subventions et sont caractérisées par des charges en personnel limitées du fait de leur mécanisation. L'importance des dotations aux amortissements reflète le besoin en renouvellement du matériel agricole. Avec des soldes intermédiaires de gestion comparables à ceux du niveau national, les exploitations régionales de grandes cultures dégagent cependant un solde disponible supérieur, du fait du poids moindre des charges financières.

Par rapport à 2018, les rendements ont été moindres en céréales tout comme en lavande et lavandin avec des prix en baisse pour les céréales. Le solde disponible par UTANS a ainsi diminué de 15 %.

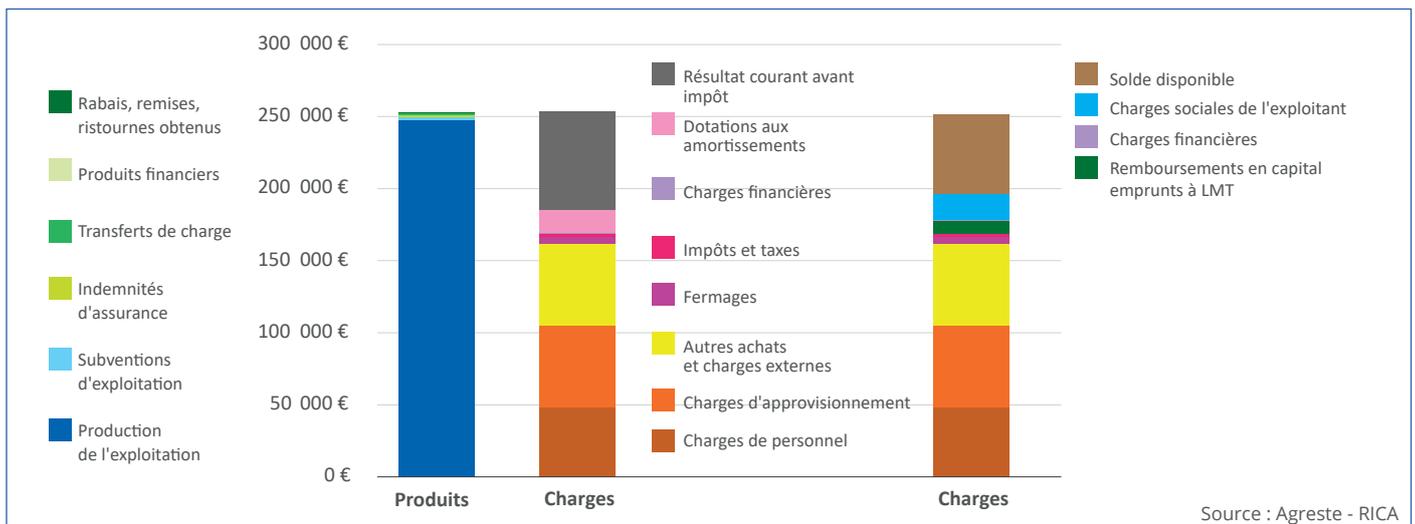




Maraîchage : un solde disponible moyen en hausse

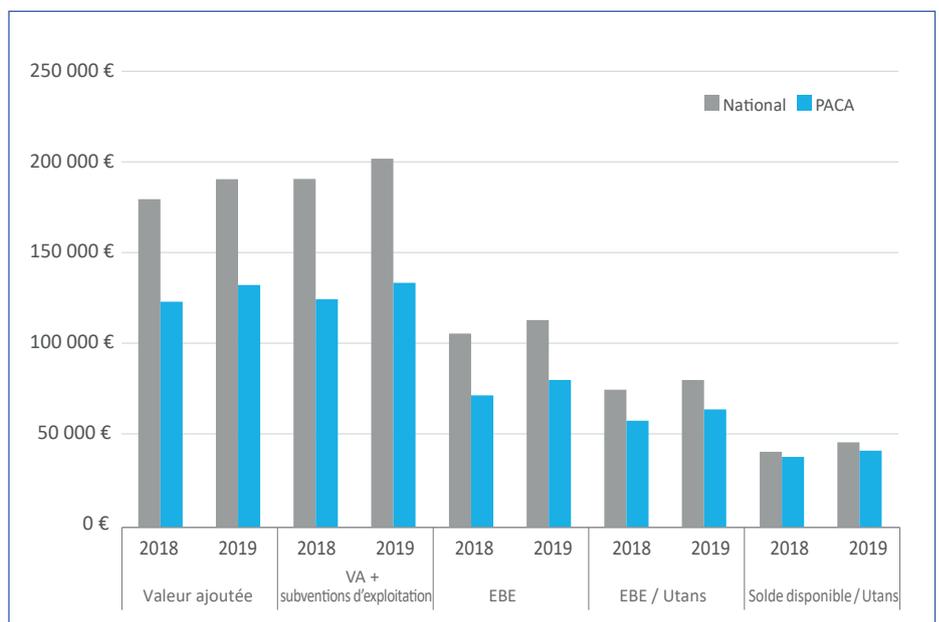


Source : Agreste - RICA



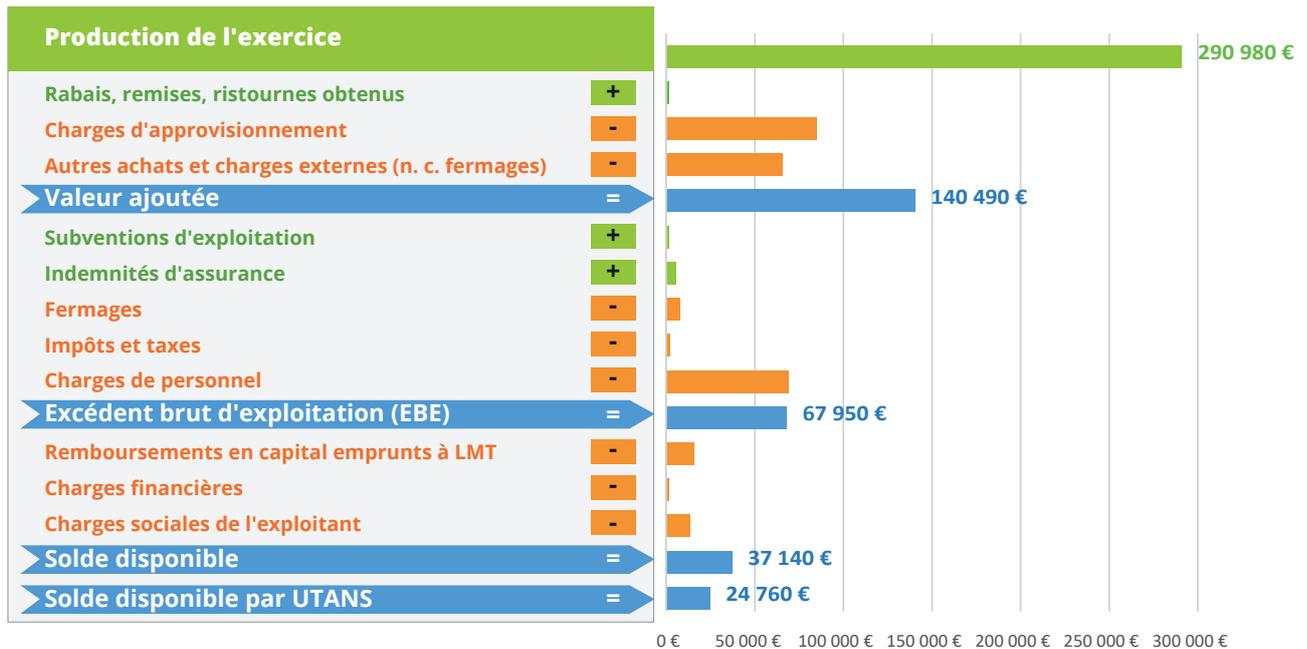
Les exploitations maraîchères sont très peu subventionnées. La répartition de leurs charges est équilibrée, le poids des investissements est relativement réduit. Avec des soldes intermédiaires de gestion bien inférieurs à ceux du niveau national, ces exploitations dégagent un solde disponible à peine plus faible.

La grande diversité des productions maraîchères limite l'effet des variations interannuelles des rendements et des cours sur le solde disponible par UTANS qui augmente de 8 % entre 2018 et 2019. Pourtant, le bilan de campagne est assez médiocre pour les principales productions (tomate, melon, fraise) et tout juste compensé par une bonne saison pour d'autres produits courants comme la salade et la courgette.



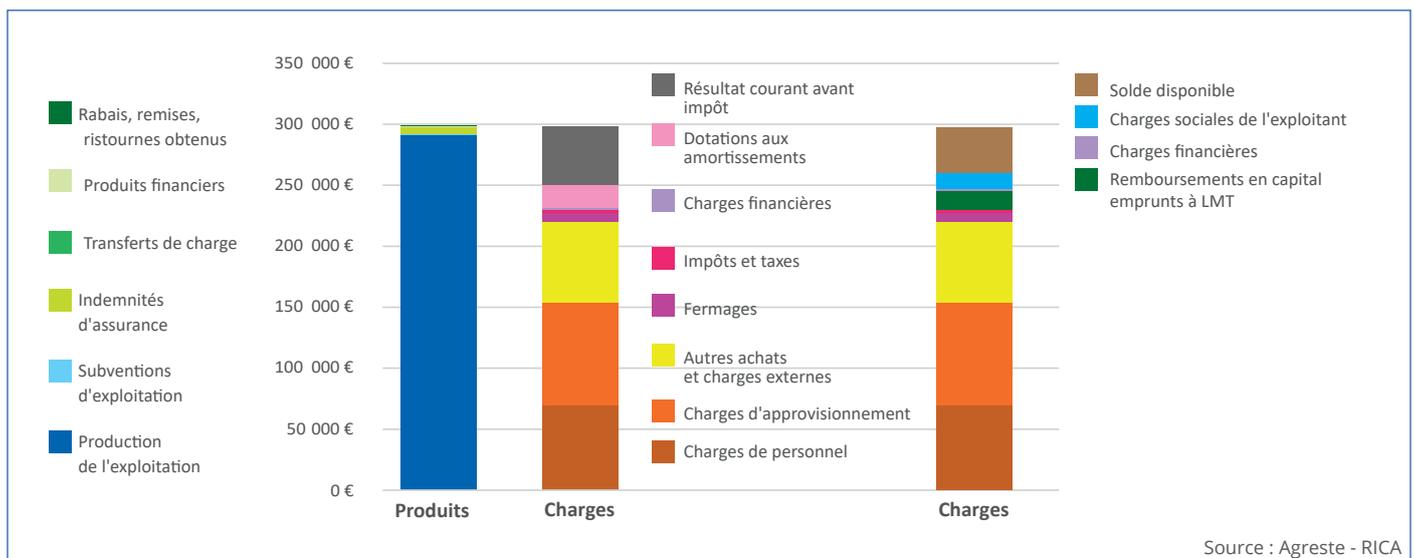


Horticulture : un solde disponible moyen en légère baisse



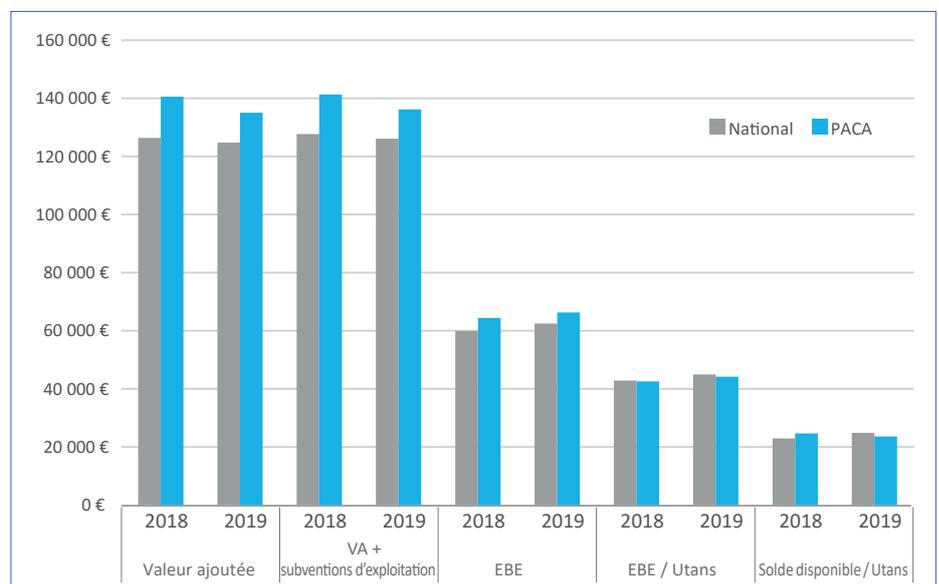
0 € 50 000 € 100 000 € 150 000 € 200 000 € 250 000 € 300 000 €

Source : Agreste - RICA



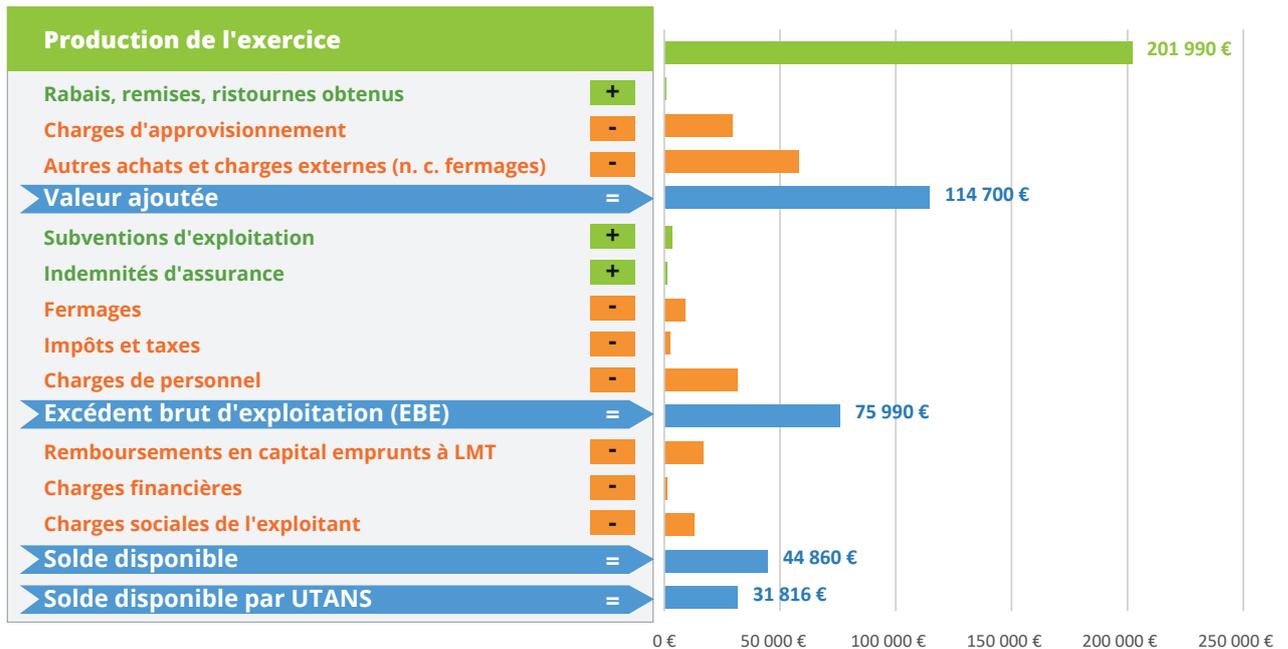
Les exploitations horticoles sont très peu subventionnées. Elles sont caractérisées par des charges d'approvisionnement élevées (achat de semences et plants). Le poids des investissements est moyen (construction et renouvellement de serres). Les indicateurs économiques des exploitations horticoles régionales sont tous proches de la moyenne nationale, y compris le solde disponible.

Le solde disponible moyen par UTANS est en baisse de 4 % entre 2018 et 2019.

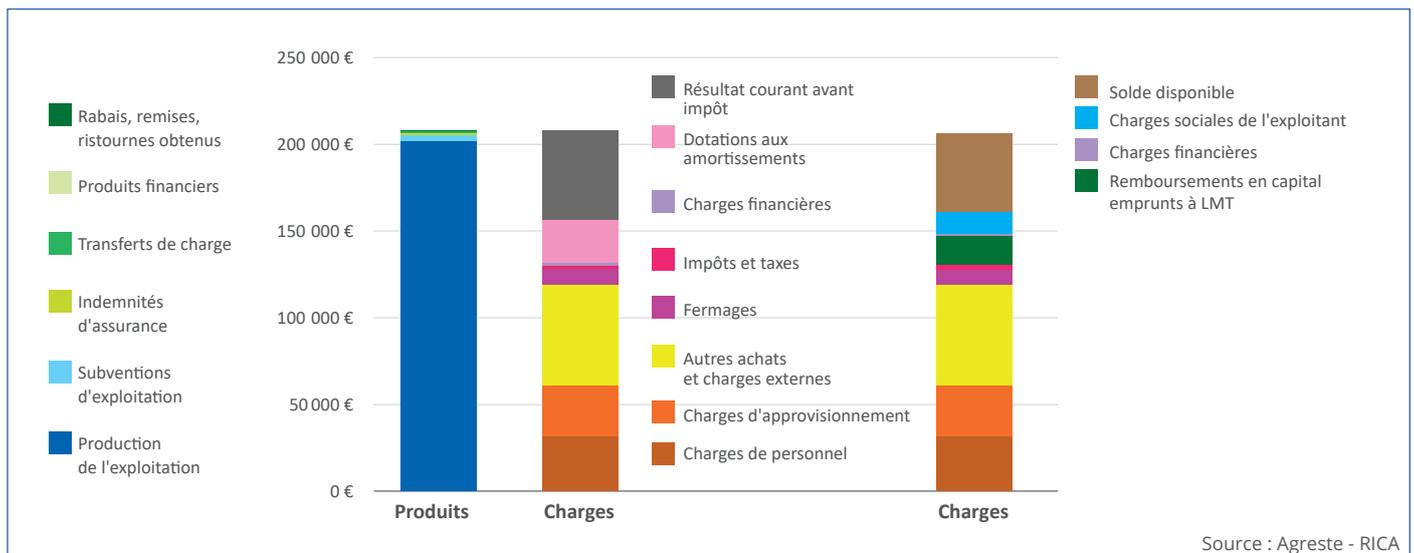




Viticulture : mieux que la moyenne nationale



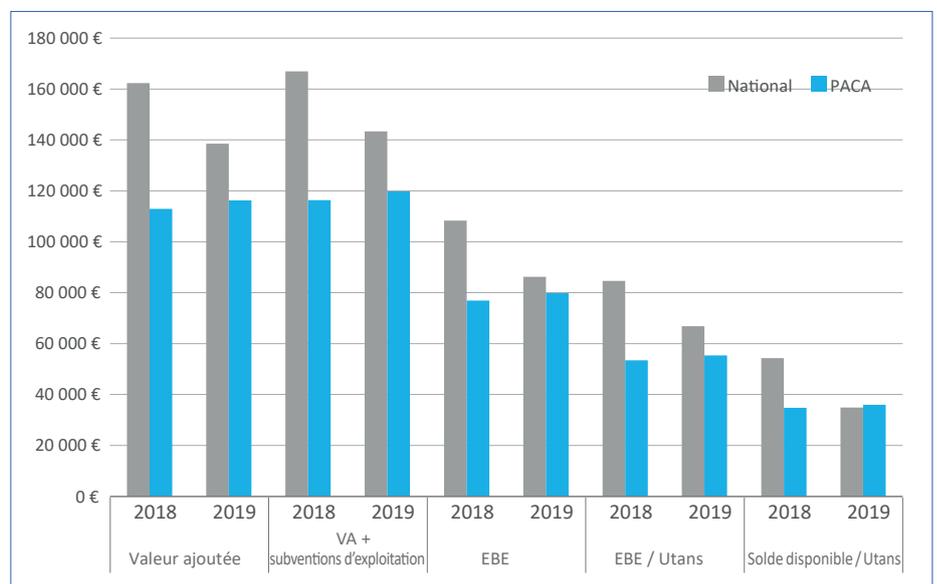
Source : Agreste - RICA



Source : Agreste - RICA

Très peu subventionnées, les exploitations viticoles sont marquées par le poids important des autres achats et charges externes (fournitures, travaux) et un poids non négligeable de l'investissement. Les soldes intermédiaires de gestion des exploitations viticoles régionales sont inférieurs de 16 % (valeur ajoutée) et 8 % (EBE) à ceux de l'échantillon national, mais le solde disponible par UTANS devient légèrement supérieur au national en 2019.

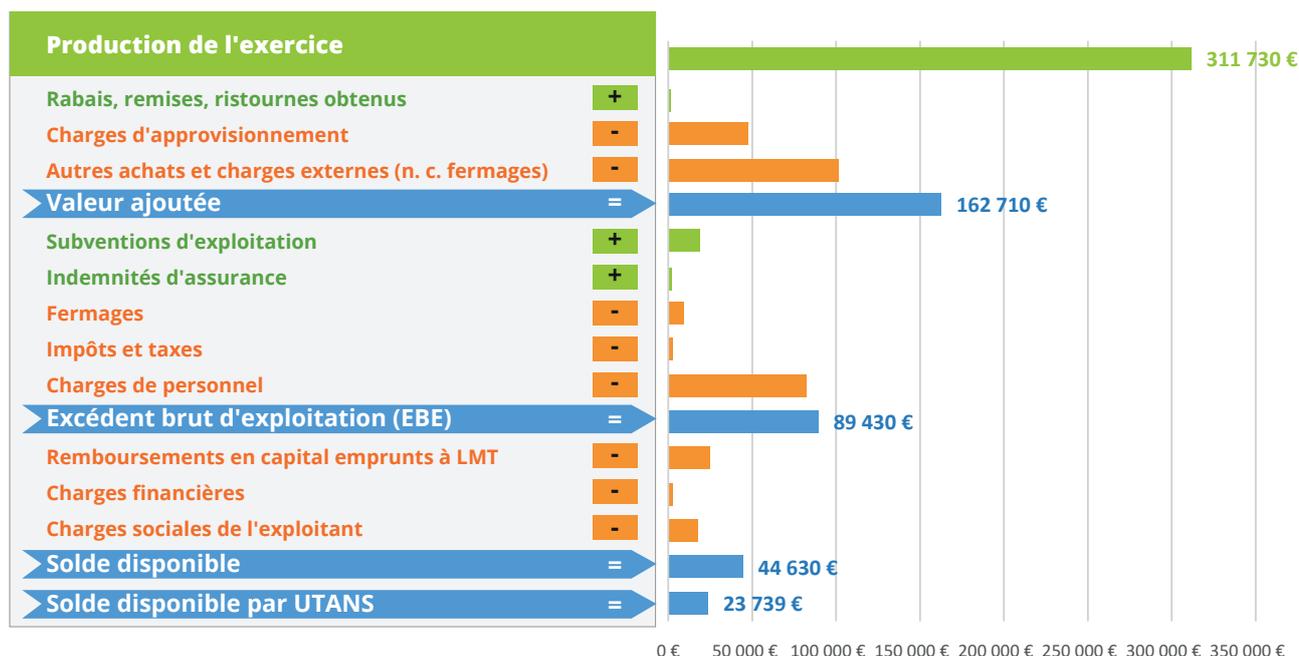
La production de vin en 2019 a été comparable à celle de 2018. Le solde disponible par UTANS a progressé de 3 % par rapport à celui de 2018 au niveau régional alors qu'il a diminué de 36 % au niveau national. Il faut noter qu'en viticulture il peut y avoir un décalage d'un exercice, voire plusieurs, entre la production et la vente de vin pour une récolte de raisin donnée.



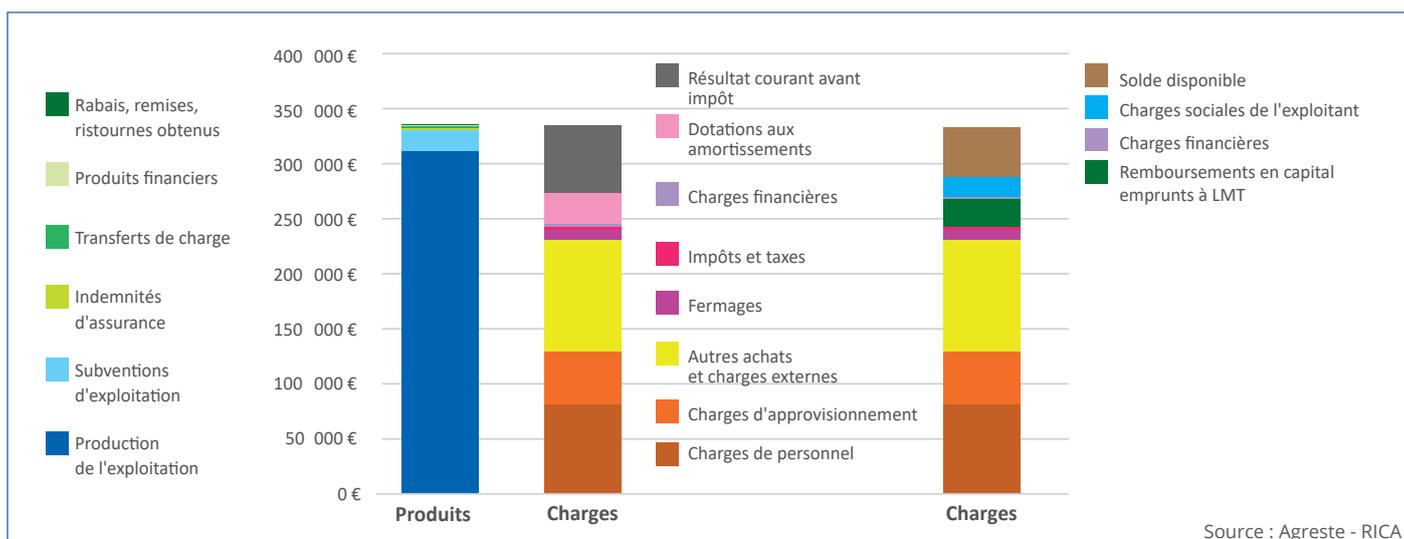
Source : Agreste - RICA



Arboriculture : un solde disponible moyen en forte baisse

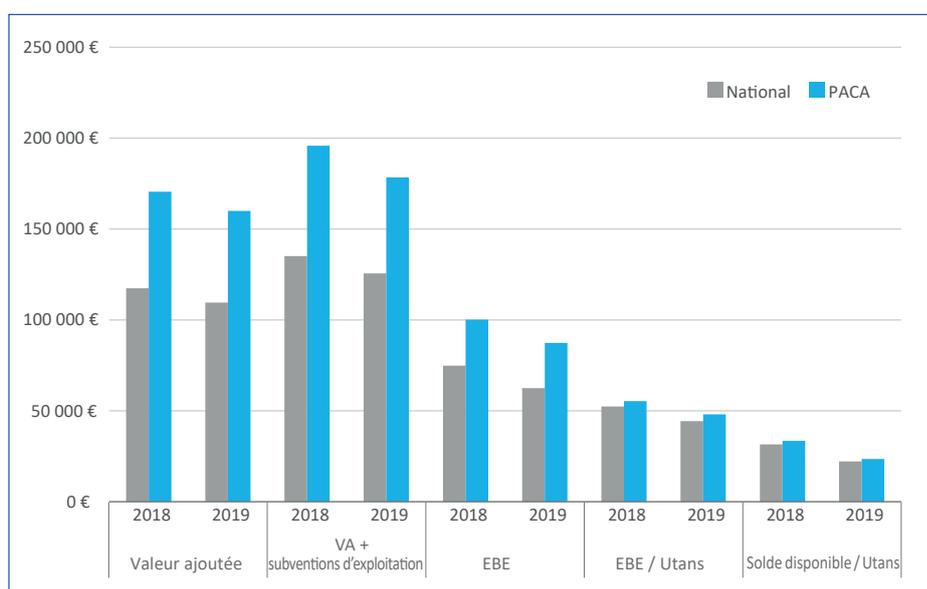


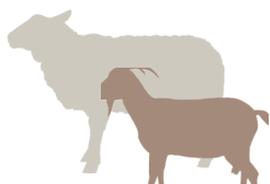
Source : Agreste - RICA



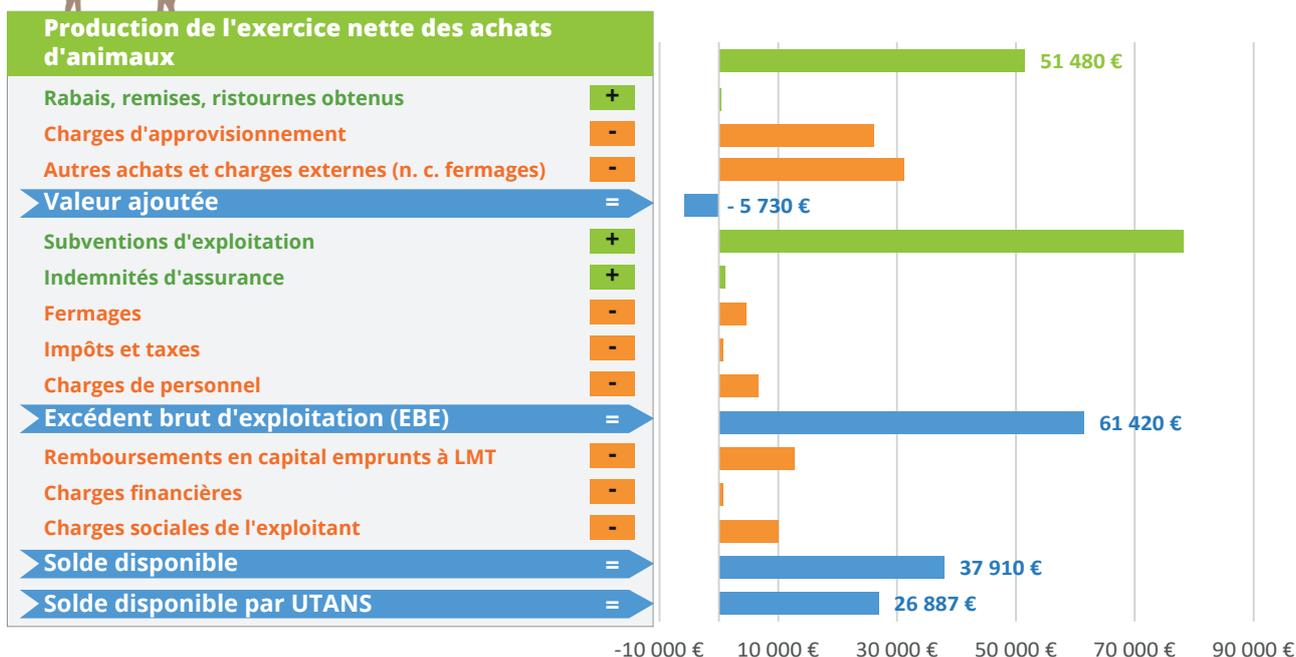
Modérément subventionnées, les exploitations fruitières de la région sont caractérisées par des charges de personnel assez élevées compte tenu de la main d'œuvre mobilisée lors des récoltes effectuées sur des périodes contraintes. Le solde disponible reste nettement en deçà du niveau national malgré une valeur ajoutée plus élevée.

Les productions réduites de pommes, pêches et nectarines n'ont pas été compensées par la hausse des prix de vente. Les productions de cerises et d'abricots, plus importantes, n'ont été bien valorisées que pour ce qui concerne la cerise. Le solde disponible par UTANS a ainsi diminué de 30 % par rapport à celui de 2018.

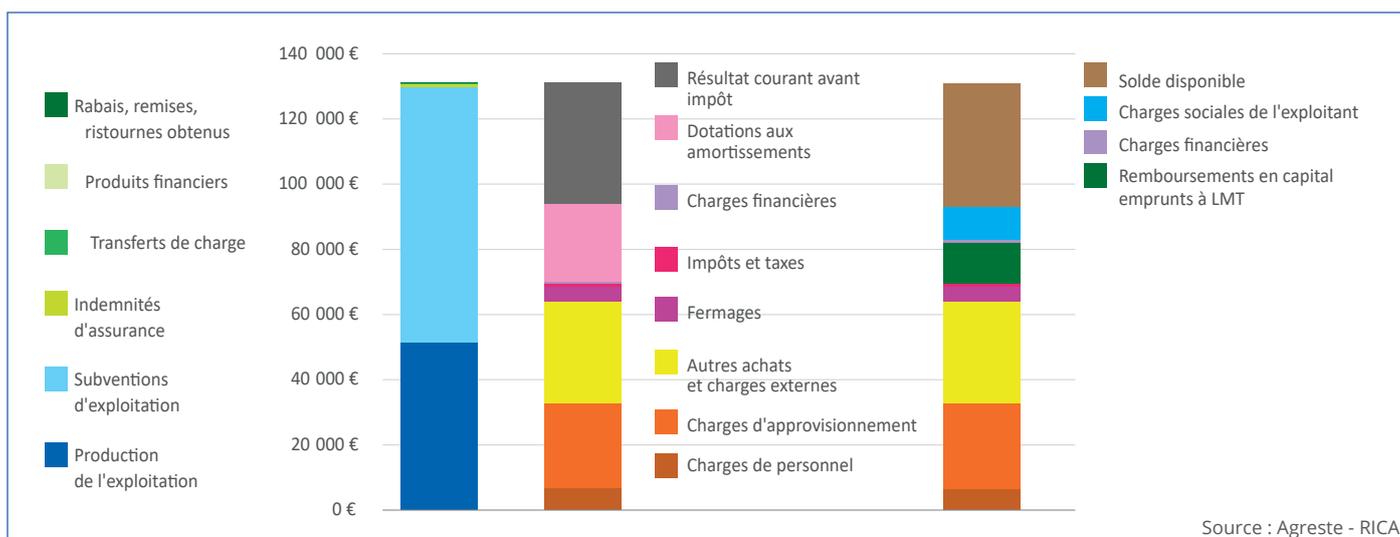




Ovins – caprins : un solde disponible moyen positif, soutenu par les subventions d'exploitation



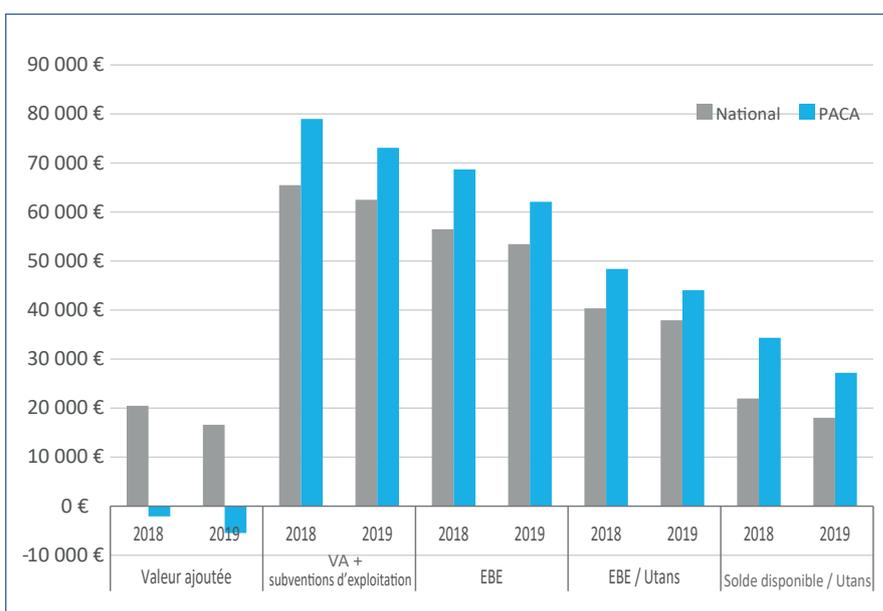
Source : Agreste - RICA



Source : Agreste - RICA

Les exploitations ovines et caprines sont structurellement déficitaires en termes de valeur ajoutée. Elles dégagent cependant un EBE positif, après subventions. Les exploitations ovines et caprines jouent un rôle essentiel dans le paysage agricole et montagnard régional du fait notamment de leur contribution au maintien d'espaces semi-naturels ouverts et à la biodiversité. Elles bénéficient pour cela d'un niveau de subventionnement élevé. Ces subventions intègrent celles liées à la protection des troupeaux contre la prédation du loup et le cas échéant l'indemnisation des attaques.

L'indemnité compensatoire de handicap naturel (ICHN) est fortement mobilisée. Grâce à ces différentes aides, le solde disponible est finalement comparable à celui des autres OTEX et très supérieur au national. Il est cependant en baisse sensible de 21 % par rapport à celui de 2018.

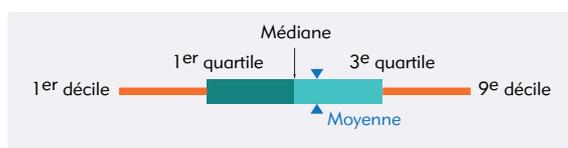


Source : Agreste - RICA

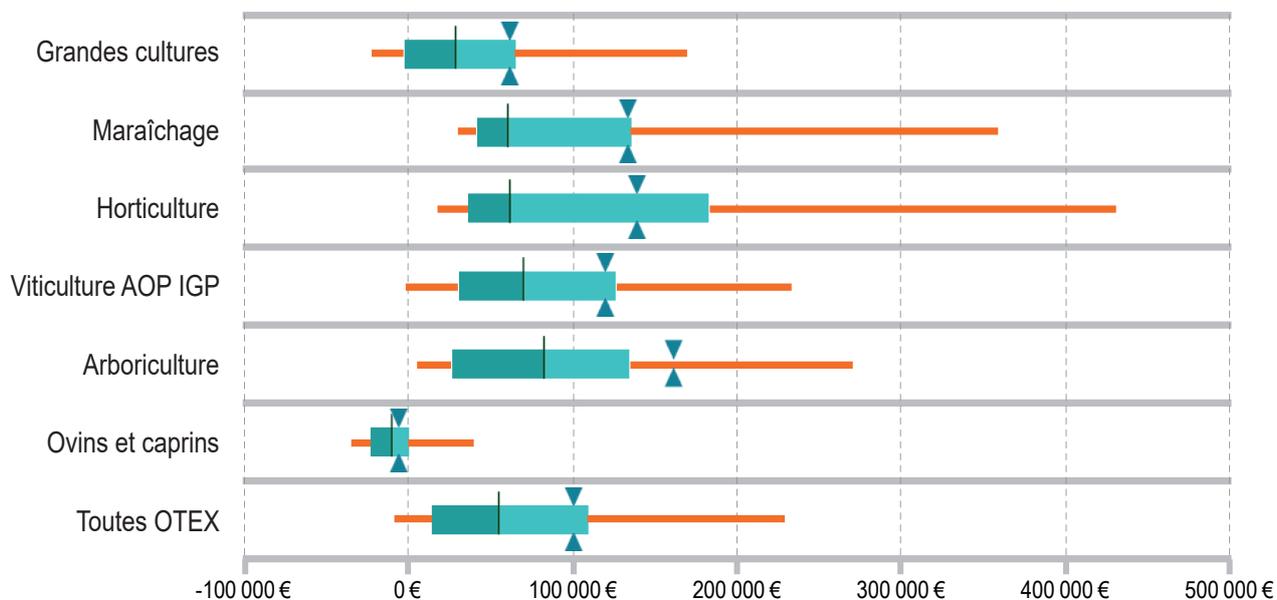
Au-delà des moyennes, la dispersion des résultats

Des résultats économiques dispersés selon les indicateurs et les orientations

Aide à la lecture

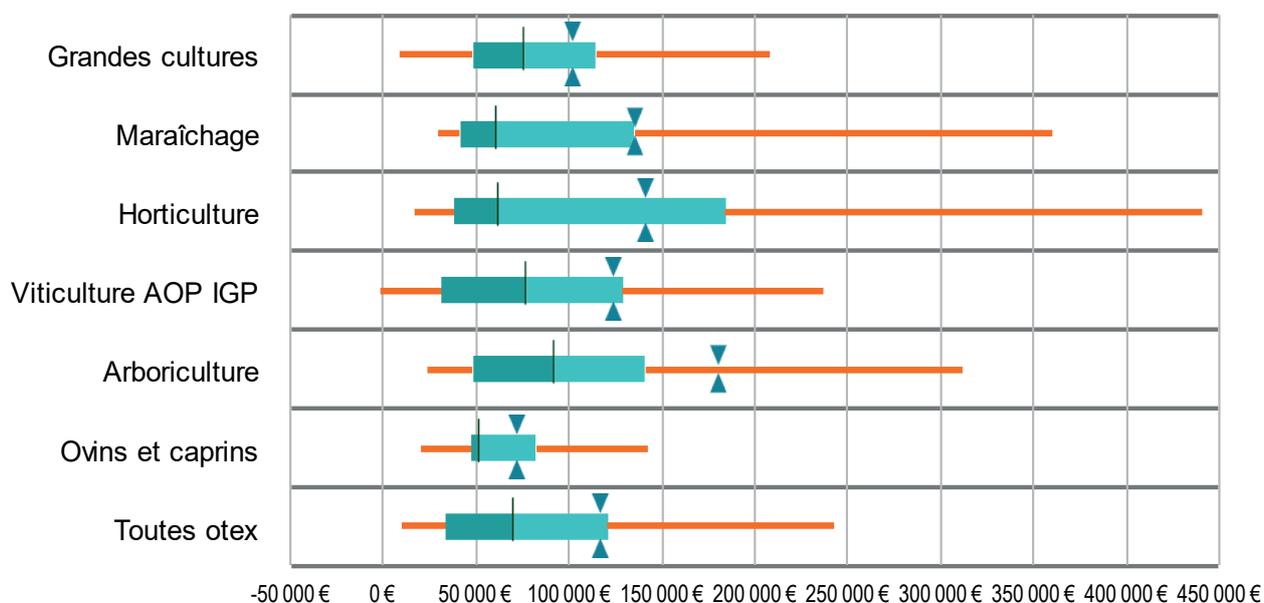


Valeur ajoutée



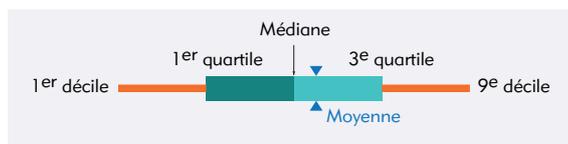
Source : Agreste - RICA

Valeur ajoutée + subventions d'exploitation

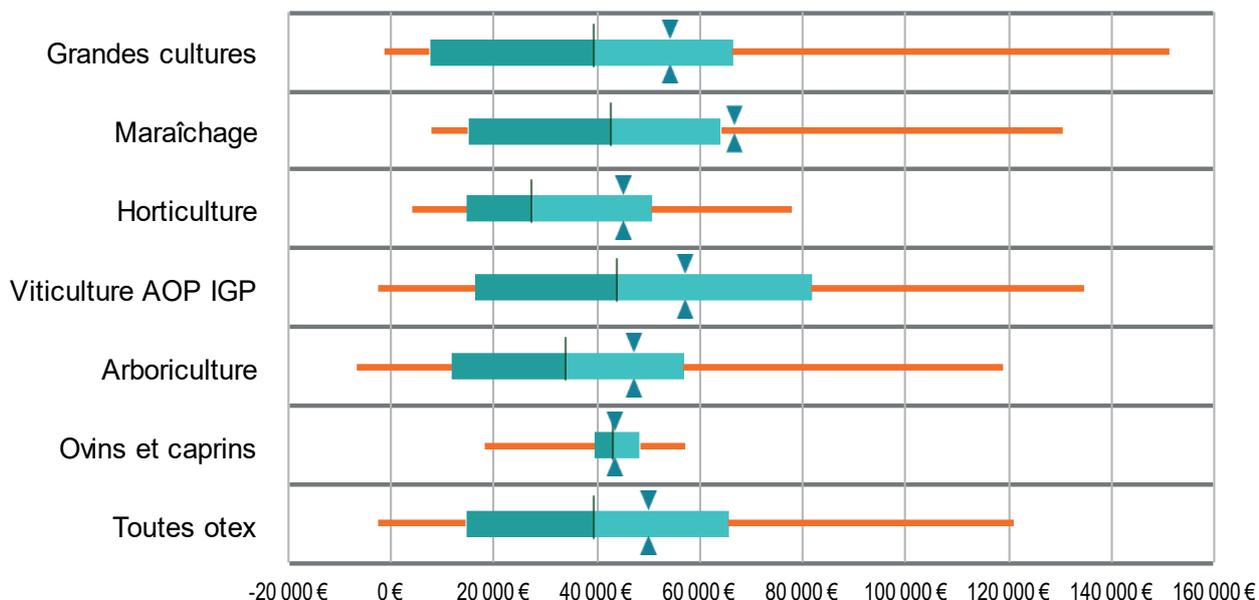


Source : Agreste - RICA

Aide à la lecture

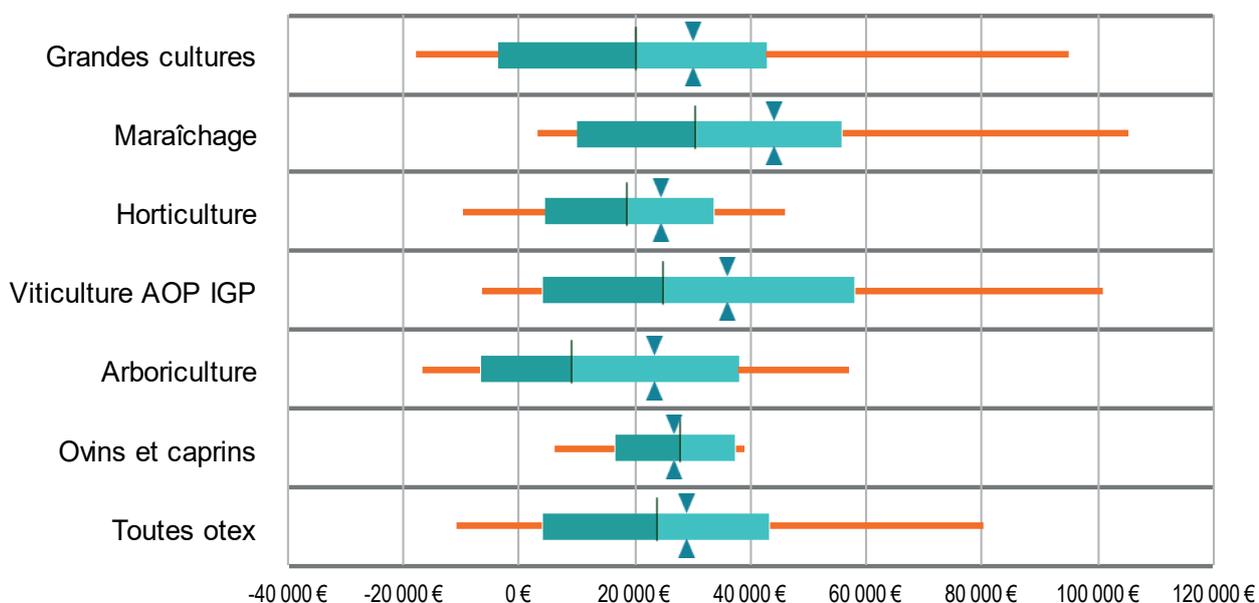


Excédent brut d'exploitation par unité de travail annuel non salarié



Source : Agreste - RICA

Solde disponible par unité de travail non salarié

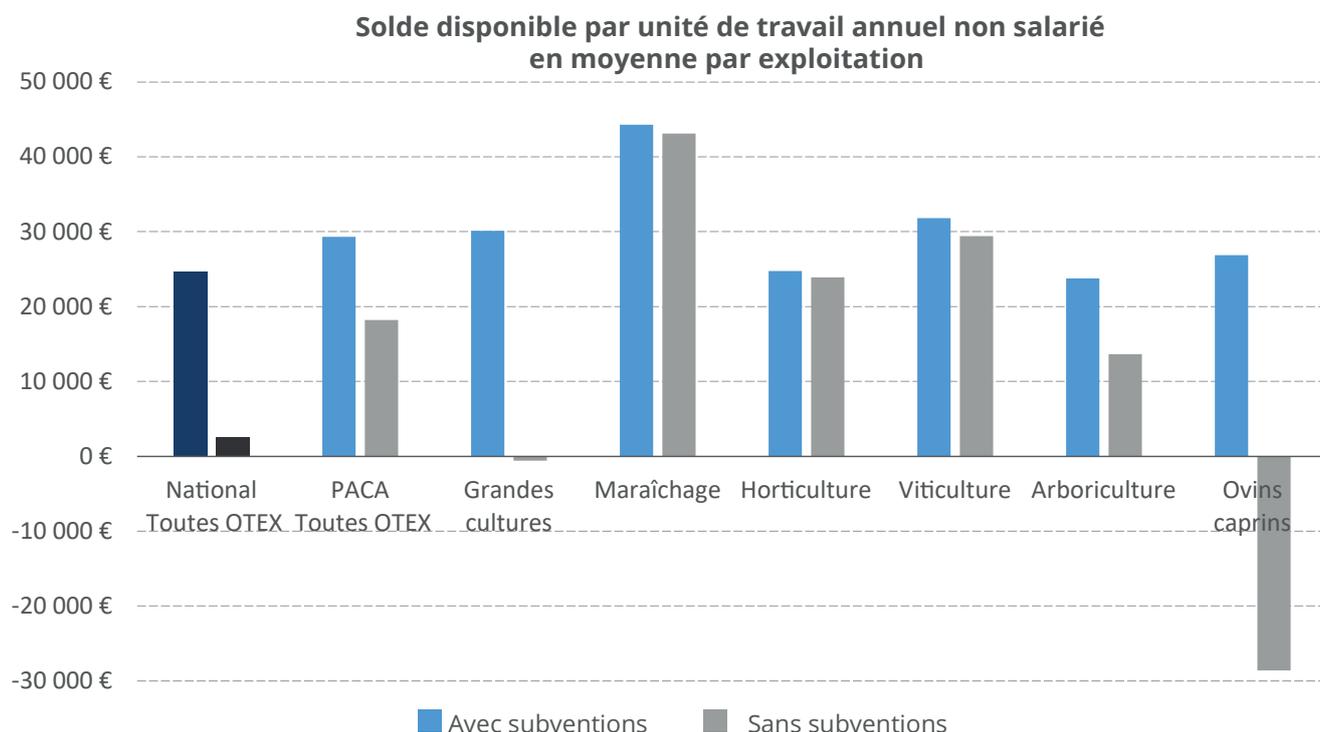


Source : Agreste - RICA

De la valeur ajoutée au solde disponible par unité de travail annuel non salarié, on observe une grande dispersion des résultats, sans qu'une orientation se distingue particulièrement sur l'ensemble des indicateurs. Le solde disponible par UTANS est plus homogène en horticulture et en élevage ovin-caprin. La proportion d'exploitations présentant un solde disponible négatif n'est pas négligeable, sauf en élevage et en maraîchage.

L'effet des subventions d'exploitation sur le solde disponible

En 2019, près de 29 000 € de subventions d'exploitation en moyenne toutes OTEX confondues



Source : Agreste - RICA

Les subventions d'exploitation ont une influence notable sur le solde disponible moyen des exploitations de la région, même si ces dernières sont moins subventionnées qu'à l'échelle nationale (6 sur 10 en PACA contre 9 sur 10 au niveau national).

Ainsi, après subventions, le solde disponible des exploitations régionales bénéficiaires de subventions est plus que doublé en moyenne (+125 %), grâce aux 28 726 € de subventions perçus en 2019 (en moyenne par exploitation bénéficiaire).

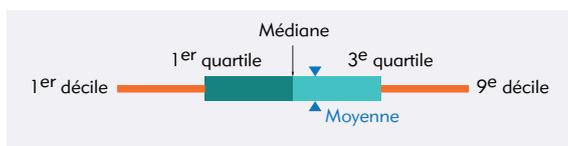
Cette influence se retrouve sur le solde disponible toutes exploitations confondues (bénéficiaires ou non) avec une amélioration de 61 %.

L'analyse par orientation précise l'étendue de l'effet des subventions d'exploitation. Leur attribution est absolument déterminante pour trois des orientations analysées (grandes cultures, arboriculture et ovins-caprins), alors qu'elle est assez peu influente pour les trois autres (maraîchage, horticulture et viticulture). L'effet constaté est particulièrement remarquable pour la filière ovine et caprine, positionnant le solde disponible pratiquement au même niveau que celui des autres orientations et au-dessus de celui des exploitations horticoles et arboricoles.

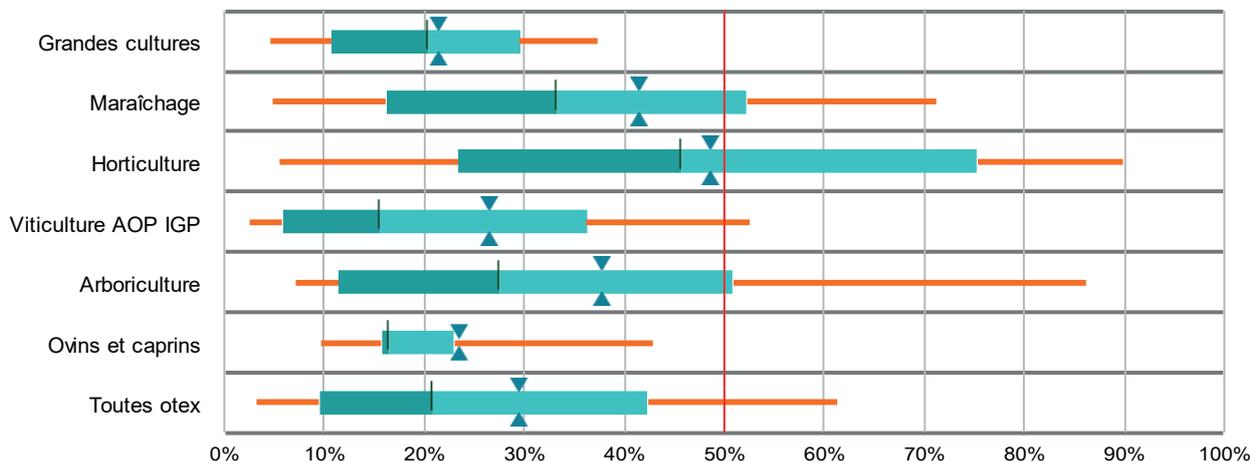
Éléments sur l'endettement des exploitations

Les dettes pèsent plus lourdement en horticulture, maraîchage et arboriculture

Aide à la lecture



Total des dettes / total de l'actif au bilan



Source : Agreste - RICA

Ce ratio global et pluriannuel donne une idée du poids de l'endettement total dans le bilan des exploitations sur la durée. La situation est saine s'il est inférieur à 50 %. On constate qu'une proportion non négligeable d'exploitations régionales est en situation critique en maraîchage, horticulture et arboriculture (plus du quart d'entre elles), ce qui n'est pas le cas pour les autres orientations technico-économiques.

Qu'est-ce que l'enquête RICA ?

Les résultats économiques présentés sont établis à partir des données techniques et comptables collectées chaque année sur un échantillon d'exploitations agricoles dans le cadre du Réseau d'information comptable agricole (RICA). Cet échantillon de 7 203 exploitations au niveau national en 2019 couvre les exploitations moyennes et grandes (production brute standard supérieure à 25 000 €) en France métropolitaine. En région Provence-Alpes-Côte d'Azur, 404 exploitations en font partie au titre de l'exercice comptable 2019.

Composition de l'échantillon régional par OTEX (exercice comptable 2019) :

- grandes cultures (1500 et 1600 confondues) : 28 exploitations (lavande et lavandin compris)
- maraîchage (2800) : 58 exploitations
- fleurs et horticulture diverse (2900) : 58 exploitations
- vins de qualité (AOP, IGP) (3510) : 130 exploitations
- vins hors AOP-IGP (3520) : 11 exploitations
- fruits et autres cultures permanentes (3900) : 60 exploitations
- ovins et caprins (4813) : 30 exploitations
- bovins lait (4500) : 6 exploitations
- bovins élevage et viande (4600) : 7 exploitations
- bovins lait, élevage et viande (4700) : 1 exploitation
- porcins (5100) : 1 exploitation
- polyculture, polyélevage (6184) : 14 (OTEX non analysée car hétéroclite)

Les évolutions 2018-2019 sont exprimées en euros 2019 à l'aide de l'indice des prix du PIB calculé par l'Insee.

Définitions

- **L'orientation technico-économique des exploitations (OTEX)** est une classification des exploitations selon leur spécialisation dominante.
- **Les soldes intermédiaires de gestion** sont les grands indicateurs caractérisant la performance de l'exploitation, calculés à partir des différentes variables saisies puis synthétisées dans les principales catégories de produits (recettes) et de charges (dépenses) : la valeur ajoutée, l'excédent brut d'exploitation. Le solde disponible est un indicateur complémentaire (cf. encadré p. 2).
- **La production de l'exercice** : chiffre d'affaires + variation éventuelle de stocks - achats éventuels d'animaux + autoconsommation + intraconsommation.
- **Valeur ajoutée « agri »** : valeur ajoutée + subventions d'exploitation (dans d'autres publications).
- **Les charges d'approvisionnement** comprennent les achats et variations de stocks d'engrais, amendements, semences, plants, produits de défense des végétaux, aliments du bétail, produits de défense des animaux, emballages, combustibles, carburants, etc.
- **Les autres achats et charges externes** comprennent les frais de locations diverses (hors fermages : location du foncier), les travaux effectués par des entreprises externes, les déplacements, etc.
- **Les charges de personnel** comprennent les salaires et charges sociales des personnes embauchées à titre permanent ou temporaire. La rémunération des exploitants non salariés n'en fait pas partie : elle est prélevée sur le solde disponible, qui n'est pas nécessairement consommé en totalité par les exploitants, en fonction de leurs besoins financiers personnels. De même, les charges personnelles des exploitants (cotisations MSA) sont traitées à part.
- **Les subventions d'exploitation** sont celles qui ont un caractère annuel et souvent reconductible, notamment les aides au titre de la PAC. Les subventions d'investissement sont lissées dans la comptabilité sur une certaine durée et ne font pas partie des subventions d'exploitation.
- **Les amortissements** reflètent la dépréciation au fil du temps de l'outil de production constitué d'immobilisations corporelles (bâtiments, plantations, matériels) ou incorporelles (immatérielles). Ils sont calculés dans le RICA en linéaire : pour un bien donné, la même valeur est déduite chaque année pour actualiser l'actif de l'exploitation au bilan. Ce dernier caractérise la santé de l'exploitation dans la durée. L'amortissement d'un nouvel investissement vient s'ajouter aux précédents. Certains biens sont totalement amortis tout en continuant néanmoins à servir sur l'exploitation.
- **UTANS** : unité de travail annuel non salarié
- **LMT (emprunts)** : long et moyen terme

www.draaf.paca.agriculture.gouv.fr/DONNÉES-STATISTIQUES

Direction Régionale de l'Alimentation,
de l'Agriculture et de la Forêt
Service Régional de l'Information Statistique
et Économique

132, bd de Paris - CS 70059
13331 Marseille Cedex 03

Directeur régional : Patrice de Laurens
Directrice de la publication : Nadine Jourdan
Rédacteur en chef : Joachim Timotéo
Rédacteur : Dominique Giard
Traitement des données : Stéphan Masse
Composition : Nadine Nieto
Dépôt légal : à parution
ISSN : 1773-3561